

Emblèmes, armoiries, devises **La signature de L'Institut**

Jean-Marie Lebel

Numéro hors-série, 1998

L'Institut Canadien de Québec, 150 ans d'histoire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8739ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lebel, J.-M. (1998). Emblèmes, armoiries, devises : la signature de L'Institut. *Cap-aux-Diamants*, 81–81.

Emblèmes, armoiries, devises La signature de L'Institut

PAR JEAN-MARIE LABEL

L'ÉRABLE

Le premier sceau de L'Institut fut adopté à l'époque de sa fondation. Il aurait été conçu par Auguste Soulard, un des fondateurs de L'Institut. En 1874, Louis-Philippe Turcotte en publiait cette description dans l'annuaire : «Un arbre d'érable entaillé avec une petite auge au bas.» Selon une vieille tradition à L'Institut et qu'a rapporté Léon Bernard, l'érable représentait le Canada français et les arts et les sciences s'écoulaient goutte à goutte dans la jeunesse.



Minerve au pied de l'arbre de la science.
Photographie Brigitte Ostiguy, 1998.
(Archives de L'Institut Canadien).

LA DÉESE MINERVE

En 1877, L'Institut commanda un nouveau sceau (selon les documents, on parle aussi des armes, d'écusson et de blason) au peintre Eugène Hamel, le fils du peintre

Théophile Hamel. On y voit, auprès de l'arbre de la science, Minerve, la déesse de l'intelligence et la protectrice des arts libéraux et de la science. Le peintre ajouta au bas un castor et une guirlande de feuilles d'érable. Ayant figuré dans l'en-tête du journal *Le Canadien* d'Étienne Parent, le castor et la feuille d'érable étaient devenus des emblèmes du Canada français. Le sceau, réalisé par Hamel, apparut pour la première fois sur la couverture de l'*Annuaire de l'Institut canadien de Québec* en 1877. L'Institut conserve encore le dessin original, confié au musée de L'Institut en 1877.

LE FLAMBEAU

Minerve apparut sur les documents de L'Institut durant près d'un siècle. Ce fut en 1966, sous la présidence du D^r Gustave Lachance alors qu'un vent de renouveau soufflait sur l'institution, qu'on adopta son symbole actuel : un flambeau. Il représente «le flambeau de la fidélité française». C'est à Alphonse Désilets que l'on doit l'expression. En 1949, alors secrétaire-archiviste de l'Institut, il déclarait dans le livre du centenaire : «Il est notoire que L'Institut Canadien a maintenu bien haut, depuis un siècle, le flambeau de la fidélité française au pays de Québec». Les propos de Désilets ont été repris dans le dépliant du 125^e anniversaire à Québec.



L'Institut
Canadien
de Québec



Une rare photographie du peintre Eugène Hamel qui dessina les armoiries de L'Institut Canadien. Photographie Jules-Isaïe Livernois. (Collection Yves Beaugard).

LA DEVISE

La devise de L'Institut apparaissait déjà dans le bas du sceau conçu par Auguste Soulard à l'époque de la fondation. Elle fut reprise en 1876 par Eugène Hamel qui la plaça lui aussi au bas de son sceau. La devise latine *Utile dulci* (Utile et agréable) se retrouva sur les papiers de L'Institut jusqu'en 1966.

L'archevêque Taschereau disait en 1882 : «sur l'écusson de l'Institut canadien de Québec, je lis ces mots : *Utile dulci* ; le but qu'il se propose est de joindre l'utile à l'agréable ; l'utile avant tout ; l'agréable est un fort gentil compagnon qui sera le bienvenu, pourvu qu'il ne se sépare pas de son frère aîné». ♦



GROUPE ADMARI INC.
SÉCURITÉ 2000 (1990) ENR.

*Le Groupe Admari inc. est heureux
de souligner les 150 ans de
L'Institut Canadien de Québec.*

Bon anniversaire !

1220, boul. Lebourgneuf, bureau 120, Québec
Téléphone : (418) 627-0088 Télécopieur : (418) 627-4992